

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

III

1885



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1885

de trois vallées : au nord, celle d'Entremont qu'on vient de parcourir, au sud la vallée qui remonte, d'un côté, vers la forêt de Malissard et, d'un autre côté, au col de Cucheron par où passent les voyageurs qui vont à Saint-Pierre-de-Chartreuse, enfin à l'ouest l'admirable gorge du Frou, où se précipite le Guiers-Vif et que parcourt, à une grande hauteur sur la paroi méridionale, la route de Saint-Pierre-d'Entremont aux Échelles. Les botanistes désireux de terminer leur excursion par une visite aux sites justement renommés de la Grande-Chartreuse quitteront la route à Riou-Brigoud et prendront le chemin conduisant au col de la Ruchère, d'où ils descendront à la Vacherie, puis à la Chapelle de Saint-Bruno et enfin au couvent des Chartreux.

Dans une autre communication, M. Saint-Lager fera connaître le résultat de ses explorations au Granier, au Joigny, à l'Hauteran et aux autres montagnes de l'intéressant massif compris entre Chambéry et la gorge du Frou.

SÉANCE DU 21 JUILLET 1885

PRÉSIDENCE DE M. GUIGNARD.

La Société a reçu :

Recueil des travaux de la Société botanique du grand duché de Luxembourg, n° 9-10, 1883-84;
Bulletin du Torrey botanical Club, n° 5, mai 1885;
Termezeträzji Füzetek, n° 2, 1885;
Botanische Zeitung, n° 27-28, 1885;
Atti del Museo civico di storia naturale di Trieste, t. 7;
Annuario del real Istituto botanico di Roma, t. I, n° 1;
Revue mycologique n° 27, juillet 1885;
Bulletin de la Société botanique de France, t. 32. Comptes rendus, n° 4;

Nouvelles recherches sur le noyau cellulaire et les phénomènes de la division communs aux animaux et aux végétaux, offertes par l'auteur M. Léon Guignard.

COMMUNICATIONS.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL présente à la Société les cartes botaniques qui doivent être jointes au Mémoire de M. A. Magnin sur la Flore lyonnaise en cours de publication, et dont la dernière partie paraîtra prochainement dans le tome XII de nos Annales.

M. BOULLU rappelle que dans une précédente communication (Bulletin 1885 p. 12) il avait fait remarquer que la courbure des épis avant l'anthèse n'est pas, comme le disent quelques auteurs, un caractère propre au *Myriophyllum alterniflorum*, puisqu'on observe souvent la même disposition dans le *M. spicatum*. Dernièrement, il a eu occasion de constater sur plusieurs échantillons de *M. verticillatum* var. *pectinatum* G.G. cueillis dans l'étang voisin du château de Vernas, près Crémieu, que l'épi est tantôt plus ou moins recourbé, tantôt complètement dressé. A l'appui de son assertion, M. Boullu présente trois épis du susdit *Myriophyllum*. Le premier, plus jeune et n'offrant pas encore d'apparence d'anthèse, est tout à fait incurvé; le second, à anthèse commençante, n'est recourbé qu'au sommet; enfin, le troisième, dont l'anthèse est plus avancée, est complètement dressé.

M. Oct. MEYRAN lit le compte rendu d'une herborisation qu'il a faite à la montagne de Taillefer, du 11 au 14 juillet, en compagnie de MM. Francisque Morel et Ginet.

Avant les observations de nos collègues, MM. Boullu et Saint-Lager (Ann. Soc. bot., Lyon, tome V, 1877, p. 206), on ne possédait sur la flore de Taillefer qu'un petit nombre de renseignements épars dans l'*Histoire des plantes du Dauphiné* par Villars, dans la *Flore du Dauphiné* par Mutel, et enfin dans le *Catalogue des plantes vasculaires du Dauphiné* par M. J.-B. Verlot, de sorte qu'on est porté à croire que le massif de Taillefer a été rarement visité par les botanistes. Cet abandon est d'autant plus surprenant que la végétation des montagnes de Chanrousse et de Belledonne, qui ne sont séparées de Taillefer que par l'étroite cassure où coule la Romanche entre Séchilienne et les Sables, a été souvent et longuement décrite, non seulement dans les ouvrages ci-dessus mentionnés, mais encore en plusieurs articles insérés dans le Bulletin de la Société botanique de France (t. VII, 1860), dans les Annales (IX, 1881) et

Bulletins (1883) de la Société botanique de Lyon, dans le *Guide du botaniste herborisant* de M. Bern. Verlot, dans la *Feuille des jeunes naturalistes* (*Flore d'Uriage* par M. Dolfus), et enfin dans la *Florule d'Uriage* (par M. P. Tillet), placée à la fin de l'ouvrage publié par le D^r Doyon, sous le titre de « *Uriage et ses eaux minérales*. ».

La préférence des touristes et des naturalistes pour l'ascension des sommités de Chanrousse et de Belledonne tient sans doute à la situation de ces montagnes au voisinage d'une station thermique très fréquentée, mais probablement aussi à une illusion d'optique, ou plutôt à une erreur de topographie assez répandue parmi les voyageurs et même chez un grand nombre d'habitants de Grenoble. Cette erreur consiste à prendre pour les pics de Belledonne les cimes de Voudaine, du Colon, de la Petite et de la Grande-Lance, qui, se dressant au premier plan, cachent aux regards d'un observateur placé à Grenoble, les Pics de Belledonne situés plus loin à l'est. De là résulte l'opinion fort accréditée que la cime de Taillefer est beaucoup plus éloignée de Grenoble que les sommités de la chaîne de Belledonne. En réalité, celles-ci sont à vol d'oiseau plus rapprochées de Grenoble de deux kilomètres seulement. Au surplus, les conditions de viabilité ont été notablement changées depuis l'établissement des chemins de fer, de sorte que le point de départ de l'ascension à la montagne de Taillefer est actuellement la gare de Vizille, tandis que celui de l'ascension de Chanrousse, de la Pra et des Pics de Belledonne est la gare de Gières, d'où l'on se rend à Uriage, ou la gare de Domène, d'où l'on monte à Revel.

À la vérité, les Pics de Belledonne (2981^m) sont plus élevés que le sommet de Taillefer (2861^m), mais cette différence d'altitude de 120 mètres ne semble pas avoir d'influence sur le nombre et la nature des espèces alpines, premièrement parce que, comme l'a démontré M. Saint-Lager (Ann. Soc. bot. Lyon, t. VII, 1879, p. 279), les conditions climatiques varient peu dans nos Alpes à partir du niveau des neiges éternelles, c'est-à-dire depuis 2500 mètres jusqu'aux dernières limites de la végétation, et, en second lieu, parce que les cimes de Belledonne sont formées de rochers aigus et déchiquetés, sur lesquels les plantes ne peuvent s'établir. À cause de ce mode particulier de désagrégation et grâce à la presque identité de composition pétrographique, il existe une ressemblance frappante entre la Flore des

deux massifs, au point qu'on aurait de la peine à citer plus d'une dizaine d'espèces qui ne soient pas communes à l'un et à l'autre. Parmi les plantes qui vivent aux altitudes les plus élevées, deux seulement, le Pavot des Alpes et la Potentille des neiges, se montrent exclusivement, la première sur les hauteurs de Taillefer, et la seconde sur les rochers voisins du lac du Crouzet, non loin de la Pra de Belledonne. Aussi peut-on affirmer d'une manière générale que la longue chaîne granitique et gneissique qui s'étend du nord au sud depuis le Grand-Charnier d'Allevard jusqu'à Lavaldens forme une circonscription botanique parfaitement homogène dont les divers districts, malgré quelques particularités locales, doivent être réunis dans une étude commune, tant au point de vue géognostique que sous le rapport phytologique.

Comme il est toujours avantageux de varier l'itinéraire de manière que le retour ne se fasse pas par le chemin parcouru au départ, nous indiquons les diverses voies qu'on peut suivre pour faire l'ascension de Taillefer :

1° De la gare de Vizille à Séchilienne, route à voiture de 7 kilomètres ; — de Séchilienne à Saint-Barthélemy puis au village de la Morte, où le club alpin de Grenoble a établi un chalet, deux heures de marche ; — de la Morte au sommet de Taillefer, quatre heures de marche.

2° De la gare de Vizille au village de Laffrey, où existent plusieurs auberges, route à voiture de 8 kilomètres ; — de Laffrey à la Morte, trois heures de marche ; — de la Morte au sommet de Taillefer, quatre heures de marche, ainsi qu'il a été dit précédemment.

3° De la gare de Vizille au village de Gavet, où l'on trouve une auberge, route à voiture de 12 kilomètres ; — de Gavet aux chalets de Poursollet, deux heures de marche ; — de Poursollet à Taillefer, trois heures de marche. Cette dernière partie de l'ascension est très fatigante et ne doit être tentée que par les personnes accoutumées aux excursions alpestres, sous la conduite d'un guide connaissant bien la topographie de la montagne. On peut éviter ce passage difficile en allant de Poursollet au lac Claret, puis à la Morte.

4° De la gare de Vizille à Bourg-d'Oisans, route à voiture de 32 kilomètres ; — de Bourg-d'Oisans au Palus-d'Ornon, route à

voiture de 7 kilomètres dans la vallée de la Lignare; — d'Ornon au sommet de Taillefer, quatre heures de marche. Au lieu d'aller jusqu'à Bourg d'Oisans, on peut s'arrêter à moitié chemin entre les Sables et Bourg-d'Oisans et monter pédestrement par le village d'Oulles.

Voici la liste des plantes que nous avons observées en allant de Laffrey à la Morte, puis à Taillefer, et en revenant de la Morte à Séchilienne. Nous avons cru qu'il ne serait pas sans intérêt d'y ajouter l'énumération des espèces trouvées antérieurement dans le massif de Taillefer, et notamment autour de Poursollet, par nos collègues MM. Boullu et Saint-Lager.

Entre Laffrey et le lac Mort.

Hypericum microphyllum.
Lactuca perennis.
Digitalis grandiflora.
Erythraea centaurium.
Sarothamnus vulgaris.
Jasione perennis.
Trifolium aureum.
Dianthus monspessulanus.
Lonicera periclymenum.

Dans les bois après le lac Mort.

Astragalus glycyphyllos.
Geranium nodosum.
Calamintha grandiflora.
Melampyrum silvaticum.
Pirola rotundifolia.
Vaccinium nigrum (Myrtillus.)
Asperula odorata.
Viola alpestris.
Saxifraga rotundifolia.
 — *cuneifolia.*
Polypodium dryopteris.
Alchemilla vulgaris.
 — *alpina.*
Maianthemum bifolium.
Luzula nivea.
Caltha palustris.
Spiraea ulmaria.
Astrantia major.
Sempervivum arachnoideum.
Stachys alpinus.
Galium lævigatum.

Du Sappey au désert.

Anthyllis vulneraria.
Campanula rhomboidalis.
 — *pusilla.*
 — *linifolia.*
Tofieldia calyculata.
Gentiana angustifolia.
Phyteuma orbiculare.
Saxifraga aizoides.
Digitalis parviflora.
 — *grandiflora.*
Veronica urticifolia.
 — *alpina.*
Inula hirta.
Orchis conopseus.
 — *bifolius.*
Epipactis latifolia.
Spiraea aruncus.
Linaria alpina.
Gypsophila repens.
Rumex scutatus.
Cacalia alpina.
Valeriana angustifolia.
Hypericum montanum.
Bellidiastrum Michelianum.
Pirola secunda.
Listera ovata.
Trifolium badium.
Lilium martagon.
Prenanthes purpureum.

Prairies du Désert.

Gentiana lutea.
Eriophorum angustifolium.

Aquileja vulgaris.
Leucanthemum vulgare.
Tragopogon major.
Inula Vaillantiana.

Centaurea montana.
Narcissus poeticus.
Astrantia major.
Trollius globosus.

Prairies de la Morte.

Drosera rotundifolia.
Carex Oederiana.
 — *Goodenoughiana.*
 — *vesicaria.*
Pinguicula alpina.
Tofieldia calyculata.
Ranunculus aconitifolius.
 — *flammula.*
Vaccinium uliginosum.
Parnassia palustris.
Primula farinosa.
Allium schoenoprasum var. alpinum.
Polygonum bistortum.
Epilobium alpinum.
Orchis globosus.
 — *bifolius.*
 — *maculatus.*
 — *viridis.*
 — *albidus.*

Gentiana campestris.
Myosotis alpestris.
Cirsium spinosissimum.
Imperatoria ostruthium.
Crepis blattarioidea.
 — *grandiflora.*
Soldanella alpina.
Viola calcarata.

Prairies près de la cascade du Lauvet.

Veratrum album.
Arnica montana.
Hypericum quadrangulum.
Meum athamanticum.
Thesium alpinum.
Plantago alpina.
Trifolium montanum.
Orchis niger.
Antennaria dioeca.
Ornithogalum umbellatum.
Rumex arifolius.

Bois sur les pentes du Grand Serre.

Veronica saxatilis.
Botrychium lunare.
Homogyne alpina.
Lilium croceum.
Vaccinium rubrum (Vitis idaea).

Prairies de Pravourey.

Daphne mezereum.
Juniperus alpina.
Rhododendron ferrugineum.
Viola calcarata.
Lychnis alpina.
Leucanthemum alpinum.
Gaya simplex.
Gentiana Kochiana.
 — *punctata.*

Arête de Brouffier.

Saxifraga stellaris.
 — *cuneifolia.*
Ranunculus pyrenaicus.
Soldanella alpina.
Pinguicula alpina.
Bartschia alpina.
Cirsium spinosissimum.
Saxifraga aspera.
 — *bryoidea.*
 — *moschata.*

Gentiana verna.
 — *alpina.*
Oxytropis montana.
Seslera caerulea.
Cerastium lanatum.
Alsine Cherieri.
 — *verna.*
 — *Villarsiana.*
Sagina glabra.
Sedum annuum.
 — *alpestre.*
Pedicularis rostrata.
 — *tuberosa.*

Pedicularis incarnata.
 Orchis niger.
 Gentiana verna.
 — alpina.
 Centaurea nervosa.
 Hieracium glanduliferum var. cal-
 vescens.
 Gnaphalium supinum.
 Senecio doronicum.
 Aronicum scorpioideum.
 Allosorus crispus.
 Trifolium alpinum.
 Linum alpinum.
 Hypericum fimbriatum.
 Astrantia minor.
 Gaya simplex.
 Ajuga pyramidalis.
 Veronica bellidifolia.
 Leontodon pyrenaicus.
 Silene acaulis.
 Luzula lutea.
 Senecio incanus.
 Anemone fragifera.
 — myrrhidifolia.
 Erigeron alpinus.
 Antennaria dioica.
 Viola biflora.
 — calcarata.
 Androsace carnea.
 Myosotis alpestris.

Sommet du vallon de l'Emay.

Lloydia alpina.
 Hieracium glaciale.
 — piliferum.
 Bupleurum stellatum.
 Carex foetida.
 Primula graveolens.
 Oxyria digyna.
 Hutchinsia alpina.
 Gentiana brachyphylla.
 — verna.
 — bavarica.
 Draba aizoides.
 Saxifraga androsacea.
 — muscosa.
 Silene acaulis.

Androsace obtusifolia.
 — pubescens.
 — carnea.
 Papaver alpinum.

Sommet de Taillefer.

Thlaspi rotundifolium.
 Saxifraga retusa.
 Veronica bellidifolia.
 Artemisia eriantha.
 Silene acaulis.
 Elyna spicata.
 Carex rupestris.
 Potentilla frigida.
 — alpestris.
 — aurea.
 Eritrichium nanum.
 Armeria alpina.
 Geum reptans.
 Ranunculus glacialis.

*Pentes reboisées au-dessus de
 Moulin-Vieux.*

Paradisica grandiflora C. Bauhin (li-
 liastrum).
 Lychnis Flos Jovis.
 Aster alpinus.
 Biscutella laevigata.
 Brassica montana.
 Phyteuma betonicifolium.
 Betonica hirsuta.
 Rosa rubrifolia.

De la Morte au lac Claret.

Lycopodium selago.
 Polystichum spinulosum.
 Polypodium dryopteris.
 Athyrium filixfoemina.
 Achillea macrophylla.
 Cacalia alpina.
 — albifrons.
 Imperatoria ostruthium.
 Saxifraga aizoon.
 — aizoides.
 — stellaris.
 — cuneifolia.
 — rotundifolia.

Ranunculus aconitifolius.
 Stellaria nemorosa.
 Sedum anacampserum.
 Thalictrum aquilegifolium.
 Astrantia major.
 — minor.

Sanicula europaea.
 Veronica urticifolia.
 Lilium martagon.
 Centaurea montana.
 Phyteuma spicatum.
 Moehringia muscosa.
 Luzula nivea.
 Rumex arifolius.
 Aconitum lycoctonum.
 Gentiana lutea.
 — punctata.
 Digitalis grandiflora.
 Pimpinella magna.
 Solidago virgata.
 Prenanthes purpureum.
 Polygonatum verticillatum.
 Trifolium alpinum.
 Galium helveticum.
 Arnica montana.
 Ajuga pyramidalis.
 Rumex scutatus.
 Streptopus amplexifolius.
 Azalea procumbens.
 Chrysosplenium oppositifolium.
 — alternifolium.
 Rosa alpina.

*Rochers, pelouses et bois, autour
 du lac Claret.*

Primula viscosa.
 Dianthus silvestris.
 Aquileja alpina.
 Viola biflora.
 Veronica saxatilis.
 Valeriana tripteris.
 Aspidium lonchitis.
 Atragene alpina.
 Sempervivum montanum.
 Bupleurum stellatum.
 Saussuria discolor.
 Vaccinium rubrum.
 Arctostaphylis officinalis.

Phyteuma hemisphaericum.
 Mulgedium alpinum.
 Homogyne alpina.
 Epilobium spicatum.
 — rosmarinifolium.
 — alsinifolium.
 Daphne mezereum.
 Euphrasia minima.
 Biscutella laevigata.
 Ribes petraeum.
 Petasites album.
 Orchis albidus.

Autour du lac de Poursollet.

Botrychium lunare.
 Allosorus crispus.
 Lycopodium alpinum.
 — selago.
 Polypodium dryopteris.
 — phegopteris.
 Juncus filiformis.
 — alpinus.
 — triglumis.
 — atratus.
 Scirpus caespitosus.
 Carex Goodenoughiana.
 — stellulata.
 — canescens.
 — sempervirens.
 Eriophorum capitatum.
 Pinguicula grandiflora.
 Agrostis Schleicheriana.
 — alpina.
 Festuca Halleriana.
 Avena versicolor.
 Phleum alpinum.
 Poa laxa.
 Calamagrostis tenella.
 Luzula spadicea.
 — sudetica.
 — spicata.
 Empetrum nigrum.
 Pinus cembra.
 Gentiana punctata.
 Thesium alpinum.
 Primula viscosa.
 Rhododendron ferrugineum.
 Galeopsis intermedia.

Veronica saxatilis.
— bellidifolia.
— alpina.

Adenostylis hybrida.
— alpina.

Solidago monticola.
Hioracium alpinum.
— glanduliferum.
— pulmonarifolium.
— Jacquinianum.

Astrantia minor.
Potentilla aurea.
Sibbaldia procumbens.
Rosa alpina.

Trifolium alpinum.
— badium.

Viola biflora.
— alpestris.

Cerastium strictum.
Silene rupestris.

Thlaspi virgatum.

Braya pinnatifida.

Arabis ciliata.

Ranunculus Villarsianus.
— platanifolius.

Ravin entre Poursollet et Taillefer.

Cardamine resedifolia.
Draba laevipes.
Hutchinsia alpina.
Primula viscosa.
Poa laxa.
— caesia.
Festuca pumila.
Artemisia eriantha.
Leucanthemum alpinum.
Aronicum scorpiodeum.

Geum reptans.
Veronica alpina.

*Lac Fourchu au pied du
Grand Galbert.*

Adenostylis hybrida.
Gentiana alpina.
— verna.
Orchis globosus.
Bupleurum stellatum.
Gaya simplex.
Luzula pediformis.

Combe de Gavet.

Thalictrum aquilegifolium.
— foetidum.
Lilium croceum.
Galium laevigatum.
Kernera saxatilis.

Entre Gavet et Séchilienne.

Vesicaria utriculata.
Asplenium septentrionale.
Hypericum microphyllum.
Teucrium montanum.
Potentilla caulescens.
Nepeta lanceolata.
Silene armeria.
Lavandula spicata.
Rumex scutatus.
Ononis rotundifolia.
Centranthus angustifolius.
Veronica spicata.
Hippophaes rhamnoides.
Myricaria germanica.
Galium glaucum.
Astragalus aristatus.

Nous regrettons de ne pouvoir compléter cet aperçu de la végétation du massif de Taillefer par l'énumération des plantes qui croissent sur les flancs pittoresques du Grand-Galbert, du côté d'Oulles et d'Ornon. Nous aurions eu ainsi l'occasion d'enrichir notre Florule de quelques espèces, telles que le *Polygonum alpinum*, qui manquent dans les parties septentrionales de la chaîne des Alpes dauphinoises. Nous espérons avoir l'année prochaine le loisir de combler cette lacune et d'explorer

aussi le chaînon de Lavalens afin de constater les modifications de la Flore à mesure qu'on se rapproche du Valbonnais, du Valjouffrey et des montagnes de la Salette, souvent visitées par les botanistes.

SÉANCE DU 4 AOUT 1885.

PRÉSIDENTE DE M. GUIGNARD.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Feuille des jeunes naturalistes, août 1885 ;

Bulletin de la Société botanique de France, t. 32, Revue bibliographique B ;

Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, t. 19 ;

Bulletin de la Société d'études scientifiques du Finistère, 7^e année, 1885, 2^e fasc. ;

Bulletin de la Société des sciences et arts agricoles et horticoles du Havre, n^o 31 ;

Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, à Digne, t. 6, n^o 17 ;

Bulletin de la Société d'études des sciences naturelles de Nîmes t. 13, n^{os} 1-3 ;

Revue savoisienne, t. 26, juin 1885 ;

Revue horticole des Bouches-du-Rhône, juin 1885 ;

Association française pour l'avancement des sciences, Congrès de Blois, 13^e session ;

Muscologia (Bryologia) *gallica*, par M. Husnot, 2^e livr.

COMMUNICATIONS.

M. SARGNON fait passer sous les yeux des membres présents à la séance trois plantes récoltées par M. Jos. Mathieu sur la face méridionale de la Barre des Ecrins, point culminant du massif du Pelvoux (4103^m). Ces plantes sont : *Saxifraga oppositifolia*, *Silene acaulis* et *Barbula muralis*. M. Sargnon montre aussi plusieurs photographies qui donnent une idée très exacte de l'aspect de la Barre des Ecrins et de plusieurs autres sommités voisines visitées par M. Mathieu.

M. BOULLU donne un aperçu d'un ouvrage publié par M. Ga-